



**lundi, 12 décembre 2011- Pascal Boniface**

## **UMP : immigration choisie / PS : diversité choisie**

L'UMP a développé une politique d'immigration choisie très largement critiquée par la gauche. Le PS s'est enfin décidé à faire de la place à des personnalités issues de la diversité pour les élections législatives. Il applique lui le concept de « diversité choisie ».

Deux circonscriptions emblématiques de la banlieue parisienne ; la quatrième des Hauts de Seine (Nanterre, Suresnes) et la septième de Seine-Saint-Denis (Montreuil) ce seront bien des candidats issus de la diversité qui représenteront les couleurs du PS. Dans les deux cas, les candidats ont été imposés par le national contre l'avis des militants locaux. S'agissait-il de briser des résistances pour imposer la diversité ? Non car dans les deux cas, des militants locaux ayant fait un réel travail de terrain et ayant une implantation de longue date ont été écartés par des nouveaux venus.

Dans les Hauts-de-Seine, Habiba Bigdade qui a grandi à Nanterre mariée et mère de trois enfants, responsable qualité dans un centre hospitalier, membre du PS depuis 2000, responsable de la section locale de la Ligue des droits de l'homme, élue municipale est écartée au profit de Yacine Djaziri, adhérent de fraîche date, proche de Benoît Hamon. Le 8 décembre, les militants locaux avaient accordé 97,69 % des voix à Habiba Bigdade contre 2,31 % à Yacine Djaziri. Ce vote est assez significatif de l'ampleur de l'implantation de l'une de l'autre. Pourtant le PS a maintenu son choix.

À Montreuil, Razzy Hammadi lui aussi proche de Benoit Hamon a écarté non pas un, mais deux candidats possibles issus de la diversité : Belkacem Mahdi salarié de la Ratp, et Mouna Viprey déjà deux fois candidate aux législatives, élue municipale et vice-présidente de la communauté d'agglomération, mais qui s'est récemment brouillée avec la maire Dominique Voynet.

L'organisation de primaires pour désigner le candidat du PS à l'élection présidentielle avait permis d'espérer une ouverture démocratique de ce parti, l'engagement de s'ouvrir à la diversité permettait d'espérer une modernisation politique. Benoît Hamon entend incarner la gauche du parti. Cela implique-t-il de priver de choix les militants locaux, de favoriser des professionnels de la politique contre des militants qui en parallèle exercent un vrai métier ? Il est sûr que les premiers sont toujours plus contrôlables que les seconds. Résultat pour ce qui est de la diversité, le PS favorise les candidatures hors sol au détriment de militants ayant un réel ancrage local.

Une mauvaise nouvelle pour la diversité mais aussi pour la démocratie et pour le lien entre la population et les élus.